

Commerce/Trois questions au directeur général ...

...Vierin Georges Iboudah : " Cette campagne a permis de lever certaines ambiguïtés sur nos missions "

Propos recueillis par F.A.

Libreville/Gabon

'Union. Monsieur le directeur général, quel bilan faites-vous de la campagne de sensibilisation aux activités de la direction générale du Commerce menée du 13 au 16 novembre dernier à Libreville ?

Vierin Georges IBOUDAH : le bilan est positif, en ce sens que nous avons eu l'adhésion massive, les deux premiers jours, des opérateurs économiques. Je peux dire qu'au vu du nombre d'opérateurs qui ont visité nos deux stands d'Awendje et de la délégation provinciale de l'Estuaire, on peut s'estimer heureux d'avoir atteint notre mission. Pour cela, le bilan est largement positif. Je rends un vibrant hommage à mes collaborateurs, qui se sont mobilisés pendant ces quatre jours afin de rendre notre mission plus audible envers les opérateurs économiques à qui nous avons livré ce message.

Le programme établi est de pouvoir également lancer cette campagne de sensibilisation à l'intérieur du pays, afin que tous les opérateurs économiques installés sur notre territoire national soient au fait de

nos missions et que, dorénavant, si nous sommes appelés à aller sur le terrain, ils sauront désormais faire un distinguo entre l'administration en charge du Commerce et les autres.

Plusieurs opérateurs économiques se plaignent d'être la proie de certains de vos agents. Que comptez-vous faire pour mettre un terme à ces dérapages ?

Je veux tout simplement lever une équivoque. C'est qu'en général, les opérateurs économiques n'arrivent pas à faire la distinction entre plusieurs administrations (...) sur le terrain. Je constate, qu'à plusieurs reprises, des plaintes injustifiées sont formulées à notre endroit, parce que nous ne sommes pas les seuls à effectuer des opérations de contrôle. Vous avez la mairie, la direction générale de la Consommation, l'hygiène, etc. C'est pourquoi, cette activité est la bienvenue pour faire remarquer aux opérateurs économiques quelles sont nos missions et les limites entre notre administration et les autres. Désormais, je crois que ces ambiguïtés seront levées à travers ces prospectus que nous avons partagés.

Au sein de votre administra-

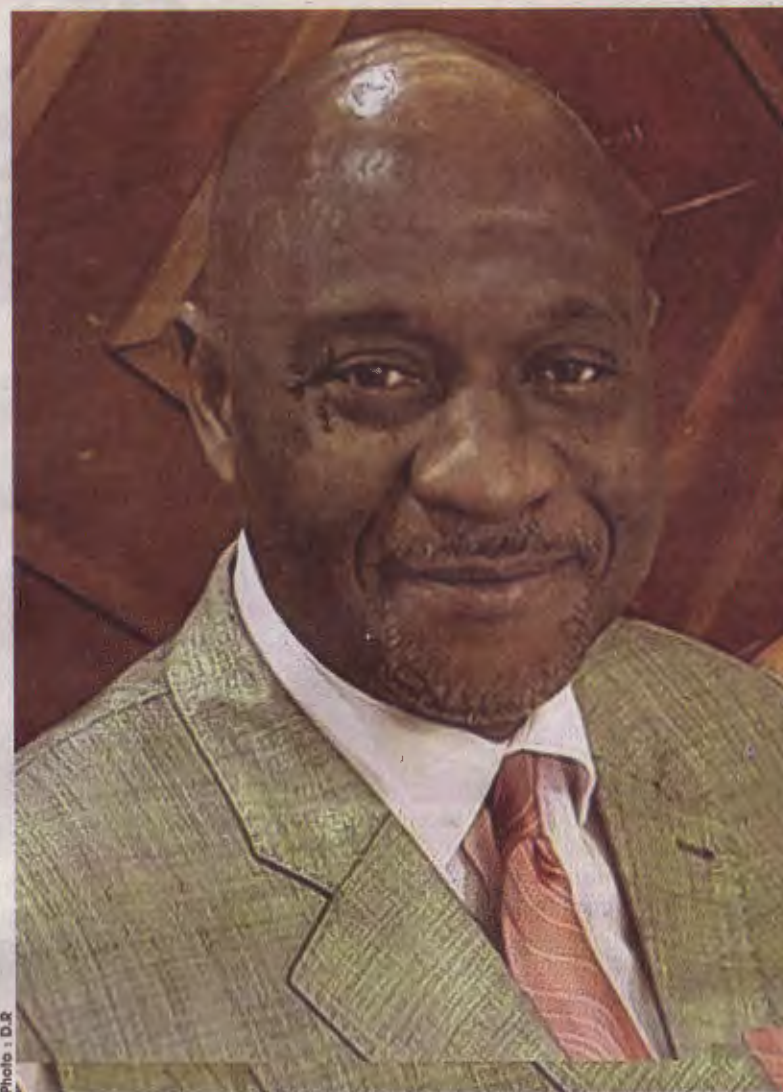


Photo : D.R.

Le directeur général du Commerce, Vierin Georges Iboudah.

tion, dit-on, il y aurait plus de bureaucrates que de techniciens. Cela donne l'impression que vous passez un peu à côté de vos objectifs. Qu'en dites-vous ?

Moi je m'inscris en faux. Parce que, nous sommes une administration qui a ses missions bien régaliennes qui traitent des aspects du commerce intérieur, mais également ceux du commerce international, donc multilatéral. Et qui dit multilatéral, dit Organisation mondiale du commerce (OMC), APE (Accord de partenariat économique, ndlr). L'aspect qualitatif des cadres qui animent cette administration est donc mise en exergue. La technicité est comprise là-dedans. Parce que pour concevoir des sujets multilatéraux, il faut avoir une certaine base de connaissances. C'est pourquoi, nous avons effectivement, au sein de notre administration, un grand nombre d'administratifs d'un certain niveau, pour arriver à contourner tous ces paramètres et faire en sorte que nous soyons une administration performante. A l'intérieur du pays, ce sont ces services déconcentrés qui prennent le relais de ce que la centrale fait ici à Libreville. Nous ne nous plaignons pas de nos éléments.